

Événements

25 septembre

Remise du rapport d'enquête sur la situation et les pratiques de la grande distribution dans leurs relations commerciales avec leurs fournisseurs : <http://www.assemblee-nationale.fr/15/rap-enq/r2268.asp>

10 octobre

Lancement de la concertation sur l'élaboration du futur Plan Stratégique National relatif à la PAC (<https://agriculture.gouv.fr/pac-post-2020-didier-guillaume-lance-la-concertation-sur-lelaboration-du-futur-plan-strategique>)

25 octobre

Mise en place opérationnelle du fonds de solidarité par Lubrizol pour l'indemnisation des agriculteurs touchés par les suites de l'incendie

Parution

Mémento 2019 de la statistique agricole de Normandie (téléchargeable sur <http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/Memento-2019-les-chiffres-de>)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en octobre

Lait

le prix du lait à teneurs réelles commence à remonter

Viande bovine

le marché des gros bovins déprimé

Viande porcine

cours toujours bien orientés pour les producteurs

Grandes cultures

rythme lent de collecte d'une production abondante

Cours du blé

reprise du cours du blé

Export

un creux en septembre

Fourrages

malgré la pluie, l'herbe manque

Légumes

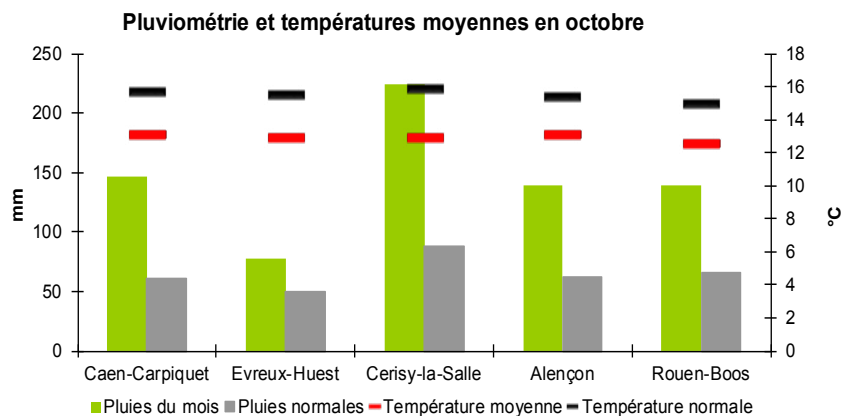
des prix en berne

Focus du mois

en Normandie, un nombre d'exploitations forestières en déclin mais une récolte en hausse

La météo

En octobre, les 5 stations météorologiques normandes enregistrent un surcroît de précipitations par rapport aux normales. Moins marquées pour la station de l'Eure, elles atteignent un record depuis 2011 pour la station manchoise. Les 3 décades du mois sont arrosées, plus intensément durant la deuxième ou la troisième décade selon les stations. Les températures sont en moyenne plus fraîches que les normales avec une grande similarité sur toute la région. En toute logique avec l'avancée de l'automne, la 3^{ème} décade est la plus fraîche.



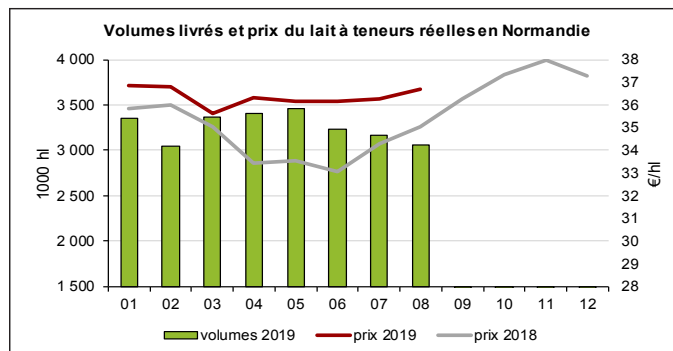
Source : Météo France

PRODUCTIONS ANIMALES

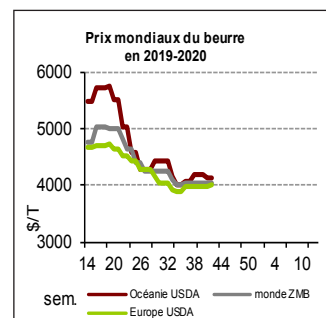
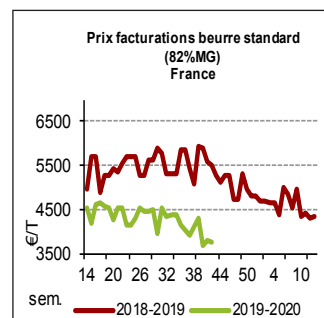
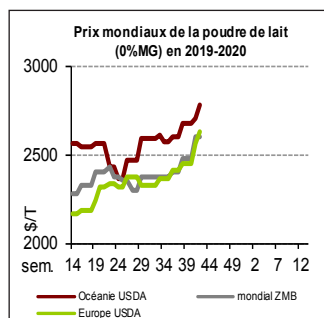
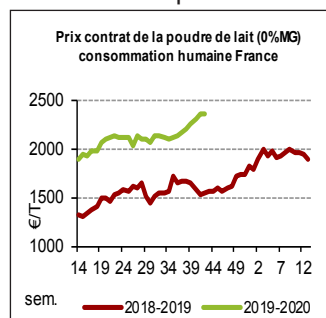
Lait : le prix du lait à teneurs réelles commence à remonter

La baisse estivale de la collecte normande se poursuit en août (- 3,6 % sur un mois). Les tendances constatées durant les derniers mois se maintiennent. La Normandie affiche toujours la croissance la plus nette de la collecte de tous les bassins laitiers et le retard cumulé sur 2018 commence à être rattrapé puisqu'il n'est plus que de 0,9 % (1,1 % en juillet). Le prix du lait standard est inchangé alors que le prix du lait à teneurs réelles prend 1,2 % sur un mois (+ 45 cts/100 l).

Du fait des suites de l'incendie de LUBRIZOL, on s'attend à une perte de collecte laitière d'environ 5 millions de litres en septembre et octobre.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



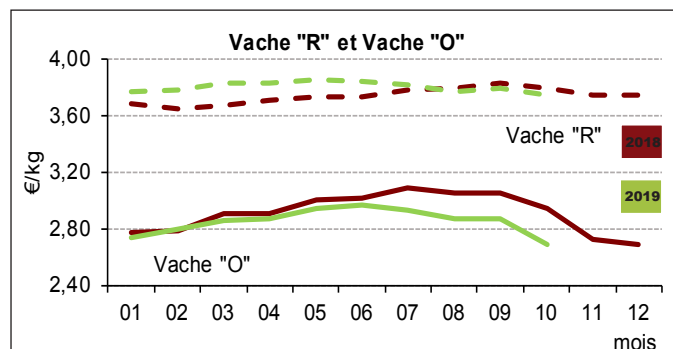
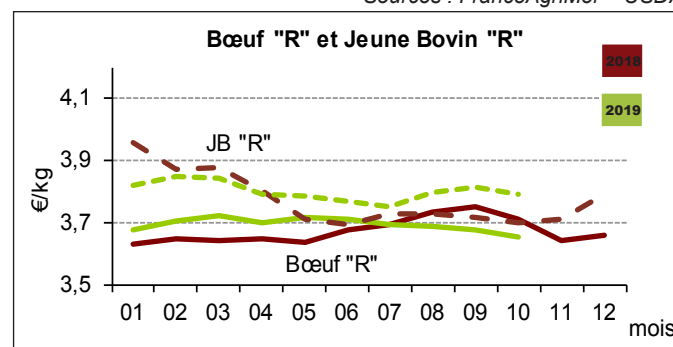
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : le marché des gros bovins déprimé

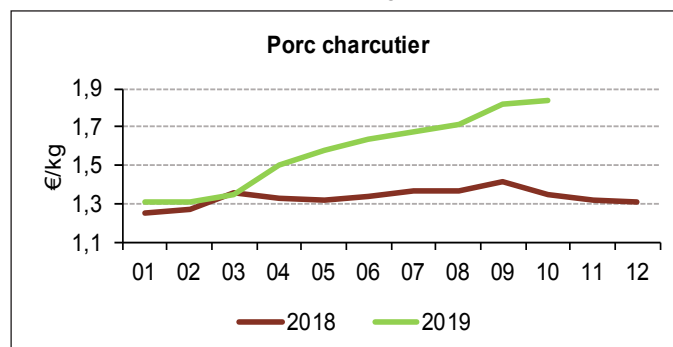
En octobre, les cotations de toutes les catégories suivies sont en repli par rapport au mois précédent : si les boeufs de race à viande catégorie R limitent la chute (- 0,5 %), les vaches laitières de réforme abandonnent 6,3 %. Les réformes des vaches allaitantes sont à - 1,3 % et même les jeunes bovins de race à viande sont en repli de 0,7 %. Sur un an, les cours sont en baisse de 1,4 %, 8,6 % et 1,3 % respectivement. Seuls les jeunes bovins viande sont au-dessus du cours d'octobre 2018 à 3,79 €/kg (soit + 2,4 %). La cause de cette situation est à rechercher dans une demande atone aux niveaux français et européen.

Viande porcine : cours toujours bien orientés pour les producteurs

Les cotations du porc charcutier du marché Normandie-Centre Ouest grignotent encore 1,38 % par rapport au mois précédent. La tendance est maintenant à la stabilisation tant que les transformateurs ont du mal à répercuter ces hausses sur le prix de leurs productions. Le cours en octobre se situe à plus de 36 % au-dessus de celui du même mois de 2018. Les fondamentaux du marché tirés par les exportations européennes vers la Chine principalement, ne disparaîtront pas avant plusieurs années selon les spécialistes. Ils pourraient même avoir des répercussions sur les marchés d'autres viandes si par manque de marchandise porcine, la Chine vient à se reporter vers d'autres espèces (volailles principalement).



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : rythme lent de collecte d'une production abondante

Les parcelles semées le plus tôt en céréales à paille sont, en fin de mois, au stade deux ou trois feuilles. Les conditions météorologiques humides et pas encore très fraîches favorisent l'apparition d'attaques de limaces et de pucerons. Les pluies abondantes gênent les semis de blé. L'état d'avancement des colzas est très hétérogène selon les dates de semis, la nature des sols et même en intraparcellaire. Gênée d'abord par la sécheresse en septembre, la récolte des pommes de terre l'est encore en octobre en raison du niveau des précipitations. D'importantes surfaces sont encore en terre. Leur ramassage tardif et les pluies du mois d'octobre perturbent aussi le calendrier de récolte des betteraves sucrières. Le rythme relativement lent de la collecte des blés et des orges se poursuit en octobre malgré la production en forte croissance. Constat opposé à celui du colza dont la collecte atteint 60 % fin octobre (contre 54 % en 2018) alors que la production est en recul de 4,3 %.

Cours du blé : reprise du cours du blé

En octobre, moins soumis à la pression de l'arrivée de la collecte, le cours du blé rendu Rouen gagne 6 % d'un mois sur l'autre à 17,86 €/q. Malgré ce gain, le blé rendu Rouen se place encore 10 % en dessous de ce qu'il était à la même période de l'an dernier. Il demeure très compétitif par rapport aux autres origines sur les marchés d'Afrique du nord, et du proche Orient dont certains pays sont venus aux achats durant le mois.

Export : un creux en septembre

Alors que FranceAgriMer a relevé les perspectives d'exportation de blé tendre de 0,7 Mt pour atteindre 11,7 Mt sur pays tiers, le niveau d'activité exportatrice du port de Rouen s'est nettement ralenti en septembre (470 000 tonnes) par rapport au mois d'août (800 000 tonnes). Deux bateaux ont du retarder leur chargement en raison de l'incendie, le 26 septembre, du site Lubrizol (situé à quelques hectomètres des silos d'exportation) mais ils ne peuvent expliquer à eux seuls la baisse d'activité.

Fourrages : malgré la pluie, l'herbe manque

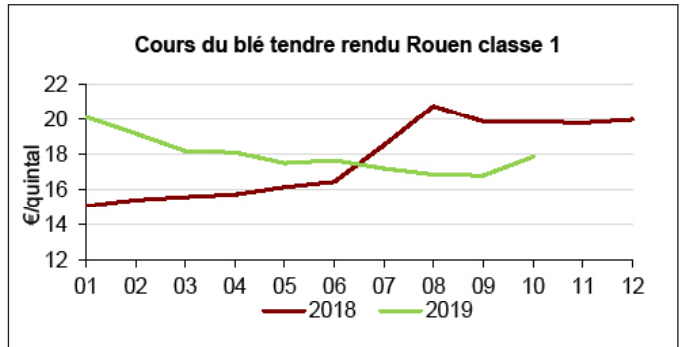
Au 20 octobre, l'indice ISOP (informations et suivi objectif des prairies) montre que les pluies des deux premières décades n'ont pas permis de compenser le déficit des précipitations par rapport à la normale (moyenne 1982-2009). Il manque toujours 20 % de la pousse d'herbe, le déficit étant plus marqué dans la moitié orientale de la région.

Légumes : des prix en berne

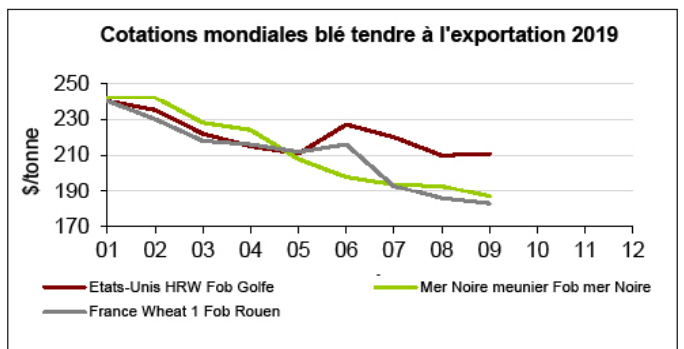
En ce début d'automne, les cours des 3 légumes suivis (carottes, poireaux et choux-fleurs) sont inférieurs à ceux de 2018 dans une fourchette de 15 % à 20 %. Il faut relever que la campagne 2018-2019 a enregistré des cotations « anormalement » élevées.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Août 2019	Sept. 2019	Évolution 09-19/09-18	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	842	233	5 %	1 628	3 %
Orge	118	45	16 %	461	4 %
Maïs	2	2	-39 %	6	-17 %
Colza	134	36	24 %	252	4 %
Pois	6	7	-12 %	18	-16 %

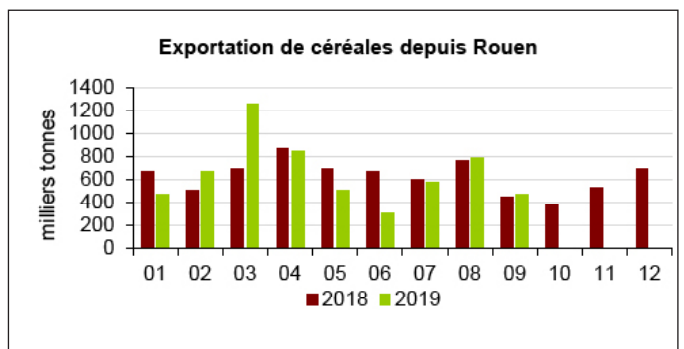
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



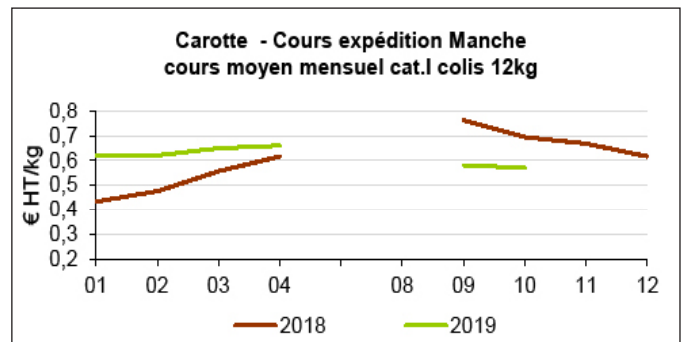
Source : FranceAgriMer



Sources : CIC – FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

En Normandie, un nombre d'exploitations forestières en déclin mais une récolte en hausse

Les surfaces boisées couvrent 430 000 ha en Normandie, dont 420 000 ha en forêt de production. Les forêts domaniales couvrent 81 000 ha, les autres forêts publiques environ 10 000 ha et la forêt privée est nettement majoritaire avec 327 000 ha. La forêt normande est composée de feuillus (à 85 %) surtout de chênes et de hêtres. Le volume de bois sur pied est estimé entre 76 et 82 millions de mètres cube (m³).

En 2018, la récolte de bois dans la forêt normande s'élève à un peu plus de 1,2 millions de m³ en progression de 3,5 % par rapport à l'année précédente. Elle constitue 3,2 % de la récolte métropolitaine. La récolte de bois labellisée (PEFC ou FSC) de la région normande est plus élevée de 7 % qu'en 2012 (soit 61 % en 2018), sans pouvoir suivre le rythme constaté en France métropolitaine (+ 16 % sur la même période).

Le bois d'œuvre représente 44 % du volume récolté avec 538,9 milliers de m³, en franche progression de 7,5 % par rapport à 2017, nettement plus que le niveau national (+ 3,1 %). La récolte normande de grumes se compose à 67 % de feuillus et à 33 % de conifères. Parmi les feuillus, les chênes sont prépondérants (44 %) suivis des hêtres (38 %). Parmi les conifères ce sont d'abord les douglas (37 %) suivis des sapins et des épicéas (35 %).

La récolte de bois d'industrie (21 % du total) se monte à 261,5 milliers de m³, soit une progression de 10 % par rapport à 2017. La récolte nationale est en légère baisse (- 2 %). La quasi totalité de ces bois est destinée à la trituration (98,5 % à égalité entre conifères et feuillus).

Enfin, le bois énergie (35 % du total) est en repli avec 437,4 milliers de m³ récoltés, soit - 4,5 % par rapport à 2017. En France métropolitaine, il gagne encore 2 % par rapport à 2017 et dépasse son niveau de 1948 !

Contrairement à la récolte, le bois scié est très majoritairement constitué de conifères, soit 63 % des sciages. Sur les 294 milliers de m³ sciés en région, 3 000 m³ seulement proviennent des bois exotiques. L'ensemble sciages, bois sous rails et merrains de la région représente 3,6 % de la production française.

Ces résultats sont pourtant le fait d'un nombre de scieries et surtout d'exploitations forestières en baisse de 21 unités entre 2017 et 2018 (de 194 à 173). La raison est à chercher dans le développement des ventes de bois en bord de route dans les forêts publiques et par celui des ventes par contrat d'approvisionnement. Les exploitations forestières deviennent des prestataires de service.

Récolte de bois en Normandie en 2018

en milliers de m ³	Total	Grumes			Bois d'industrie			Bois énergie		
		Sous total grumes	dont conifères	dont feuillus	Sous total industrie	dont trituration	dont autres bois d'industrie	Sous total énergie	dont pour chauffage	dont pour carbonisation
Total Normandie	1 237,7	538,9	233,8	305,1	261,5	228,1	33,4	437,4	433,3	4,1
Calvados	80,8	35,8	22,6	13,2	13,8	12,8	1,0	31,2	31,1	
Eure	332,8	125,7	39,2	86,5	71,5	60,5	11,0	135,6	135,6	
Manche	41,7	20,9	15,5	5,3	4,7	4,7		16,2	16,2	
Orne	410,9	182,0	99,6	82,3	85,4	83,3	2,1	143,5	139,5	4,0
Seine-Maritime	371,6	174,6	56,8	117,8	86,1	66,8	19,2	110,9	110,9	

Source : Agreste - Enquête annuelle de branche Exploitation forestière

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME

Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE

Dépôt Légal : à parution

I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr



Avec la contribution des
exploitations des
établissements publics
locaux d'enseignement et de
formation professionnelle
agricole

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr

Toute reproduction ou citation, partielle ou totale, est autorisée sous réserve de la mention de la source : DRAAF - SRISE de Normandie